**La structure de votre analyse :**

**Introduction :** commencez par présenter le film et le contextualiser : le titre du film, le.a réalisateur.ice, la date de sortie, le pays, l'importance du film (film emblématique d'un mouvement cinématographique, etc.), les autres films du même auteur, etc. Le synopsis, le moment où la séquence se situe dans le film, la place du film dans la filmographie du réalisateur, décrire le photogramme/la séquence (pour l'analyse de plan/de séquence).

(Quand on fait un DTS [devoir sur table], on n'a pas forcément toutes ces informations sur le film ou son auteur.ice. Dans ce genre de situation, généralement, on indique les informations nécessaires ou on n'exige pas de les noter.)

**Développement :**
Première partie
Sous-partie 1
Sous-partie 2
Deuxième partie
Sous-partie 1
Sous-partie 2
Troisième partie
Sous-partie 1
Sous-partie 2

→ Personnellement, je fais trois parties et deux sous-parties pour chacune, mais ça dépend de la problématique et de la séquence. Vous pouvez faire deux parties, trois sous-parties pour chacune, etc.

→ Essayez d'avoir une **graduation** dans votre développement : première partie → plus évidente, vers la fin → plus intéressante, originale, etc. Il faut **déplier** progressivement la problématique.

**Problématique**
**Annonce du plan** : « Pour répondre à cette question, nous aborderons le sujet dans les axes suivants :… »

**→ Pour choisir les axes,** vous pouvez reprendre votre description que vous avez faite dans la pré-analyse et regrouper certains éléments qui semblent cohérents (par exemple : pour un axe qui porte sur le sentiment d'hostilité ou d'inquiétude, ça peut se traduire par les échelles de plan [gros plan], les angles de prise de vue [contre-plongée] et les mouvements de caméra [caméra sur l'épaule → les tremblements et l'effet de présence], etc.). Donc, dans la première partie, vous pouvez interroger ces éléments.

**Conclusion:**
rappel de la problématique, synthèse de ce que vous avez dit, votre hypothèse, une question ouverte (optionnelle) qui permet d'ouvrir un nouveau débat sur une thématique similaire.

**Pour enrichir votre analyse :**

- Vous pouvez lire les analyses ou des critiques qui ont déjà écrit sur le film (sans rester sous leur influence).
- Se renseigner sur le tournage, la réalisation et la production du film.
- Regarder d'autres films du même réalisateur ou de la même réalisatrice.
- Regarder d'autres films qui ont été réalisés à la même époque si ce film est inscrit dans un mouvement (expressionnisme allemand, Dogme 95, Nouvelle Vague, néoréalisme italien, etc.).

Ipek K.

## 2. Analyse : la phase de rédaction

## Comment faire une analyse filmique ?

### 1. Pré-analyse : La phase avant l'écriture de l'analyse

**Commencer l'analyse :**
C'est le moment dans lequel vous prenez des notes sur vos premières impressions, décrivez ce que vous voyez dans l'image et entendez dans le son. À la fin de cette étape, vous trouverez **la problématique** qui va vous faire initier la rédaction.

**a. Point d'entrée :**
Premier contact avec le film : vous pouvez partir d'une **intuition**, d'une **émotion**, d'une **question**, d'un **détail** ou d'une **idée** que vous avez vue et qui vous tracasse ou vous intrigue lors du visionnage.

**b. Décrire les éléments :**
Pour décrire ce que vous voyez, il y a plusieurs méthodes pour prendre des notes :
- Vous pouvez faire des grilles comme « bande-son, bande-image, remarques ».
- Écrire directement ce que vous voyez (sans distinguer le son, l'image, le montage, etc.).
- Dessiner ou faire des schémas.

→ Un autre type de description que j'utilise personnellement :

**c. Trouver la problématique :**
la problématique, c'est quelque chose que vous établissez au début de votre analyse, mais toute l'analyse se pose sur cette question et son élargissement (comme dans une dissertation).

→ C'est la partie la plus compliquée de l'analyse. Il n'y a pas forcément une seule problématique pour une séquence, mais il faut qu'elle soit cohérente avec votre plan et qu'elle traverse toute votre analyse.

**d. Choisir votre approche :**
Généralement, en première année de licence, on fait l'approche esthétique. Donc, pas besoin de le préciser. Mais, dans les années suivantes, ça peut être intéressant de questionner d'autres types d'approches (narratologique, sociologique, culturelle, gender studies, etc.). Dans ce cas, il faut préciser l'approche dans laquelle votre analyse s'inscrit.

**<u>Ce qui se passe dans l'image :</u>**

**Le découpage :** les échelles de plan (pourquoi choisit-on telle ou telle échelle ? La variation des échelles, l'effet que ça produit ?)
**Les types d'objectifs :** courte focale, moyenne focale, longue focale, zoom.
**Les angles de prise de vue :** contre-plongée, plongée, angle bas ou haut, angle normal.
**Le mouvement de caméra :** travelling, panoramique, sur l'épaule → Quel effet ça produit ? Comment les mouvements de caméra anticipent-ils l'action, la situation ou l'émotion de la scène ?

**<u>La mise en scène :</u>**

**La lumière :** la direction, la quantité, la source, la couleur de la lumière
**Les décors :** décor naturel, décor artificiel (la reconstruction des lieux historiques, question du genre)
**Les costumes et les maquillages**
**Le jeu d'acteur :** inexpressivité, théâtralité…

**La lumière :**

- **La quantité : lumière douce** ou **lumière dure** : elle peut donner un effet dramatique ou harmonique. Penser à la lumière et à l'émotion / l'effet qu'elle suscite.
- L**a direction : au-dessus** (lumière zénithale), **lumière frontale, lumière au-dessous, contre-jour** (le décrochage), **lumière latérale,** Hollywood : **le système d'éclairage à trois points.**
- L**a source : naturelle** (cinéma moderne) ou **artificielle** (Hollywood classicisme): Penser à ce que dit la direction de la lumière par rapport au personnage : est-ce qu'elle le sublime ? Est-ce qu'elle rend le visage effrayant ? Ajoute-t-elle un mystère ?
- **Le récit et la lumière : la lumière intradiégétique** (la bougie, la torche, la lampe, etc.) et **extradiégétique** (le projecteur, le Fresnel, etc., les matériels d'éclairage).
- L**a couleur :** les motifs, le rapport entre les enjeux dramatiques de la séquence, l'émotion des personnages et la couleur de la lumière, le contraste des couleurs, les couleurs harmonieuses, etc.

**<u>Ce qui se passe entre les images :</u>**

**Les effets de montage :** le rapport entre les images (interroger l'émotion, l'effet ou la pensée que ça produit), le rapport entre l'image et le son (dissonance, cohérence, etc.).
**Les transitions :** fondu enchaîné, fondu au noir (interroger leur fonction : clôturer la séquence ? Coupure brutale avec le « cut », une ellipse ? Comment le son et l'image sont-ils agencés ? L'image se termine alors que le son continue ? Le son commence avant l'image ?)

**<u>Le son :</u>**
**La nature du son :** son direct ou post-synchronisé.
**Le son et le récit :** le son est-il extradiégétique ou intradiégétique ?
**Le son et la mise en scène :** la relation entre le son et sa source : est-ce qu'on voit la source du son qu'on entend ? Ou est-ce qu'il vient du hors-champ ? Sinon, quel effet ça produit ? voix-off

**→ Les différentes matières sonores :**
**La musique :** le rapport entre la musique et les enjeux dramatiques de la scène. Est-ce que la source de la musique appartient à la diégèse ?
**Le bruit :** y a-t-il des bruits privilégiés ? (les films d'horreur-> la sensibilité pour des petits bruits, les Klaxons et les bruits de la porte chez Bresson etc.) Le silence, les sons d'ambiance, etc.
**Les dialogues :** post-synchronisés ou synchrones ? Le jeu d'acteur, les personnages bavards ou laconiques ?